

Ce continent m'a offert un temps pour intégrer et transmettre tout ce que j'avais appris auparavant.

Partie rencontrer des Aborigènes, j'ai été choquée de voir qu'ils avaient perdu leur identité, leur dignité au contact de la colonisation. Il y avait comme une douleur de l'Âme chez eux. Ils ne comprenaient pas pourquoi ils étaient punis ainsi, privés de leurs terres, de leur liberté, coupés d'eux-mêmes et de leurs traditions. Ils se sentaient coupables envers leurs dieux et leurs ancêtres.

À Uluru, j'ai rencontré un anthropologue qui m'a appris à connaître les plantes et qui m'a fait découvrir des sites sacrés.

J'avais promis à ma maman de revenir pour ses 50 ans, mais sur le chemin du retour, je suis passé par l'Amérique du Sud. J'ai visité plusieurs pays et découvert le chamanisme. Tous les lieux sur lesquels je me suis rendue étaient en lien avec des sites énergétiques, des vortex.

■ Chapitre 3 : Amarun et le Chamanisme

Rentrée en Suisse, j'y ai rencontré un amoureux de mon âge que j'appréciais énormément, mais tout cela était trop beau et trop parfait, si loin de la réalité que j'avais découverte de par les autres cultures.

Je suis donc repartie en prenant un aller simple pour le sud du Chili. C'était très dur émotionnellement. Toutefois, ma petite voix a pris le dessus pour m'accompagner dans ma découverte des guérisons et des traditions multi-culturelles.

J'ai découvert les traditions Mapuche, ainsi que Condor Blanco, une organisation internationale spirituelle et de développement personnel qui en était à ses débuts.

Dans la maisonnette des Andes, il n'y avait pas encore d'électricité ni d'eau courante. Une fois par semaine, je descendais au village 3-4 jours pour travailler et récolter à manger, puis je remontais dans la montagne. Une femme Mapuche du village s'est mise à partager ses connaissances avec moi. Parfois, on m'invitait à participer à des rituels.

Condor Blanco créait des liens entre l'Occident, les sagesses ancestrales et les traditions chamaniques et orientales. C'était très sérieux : on ne consommait ni viande ni alcool et on n'avait pas recours au peyotl ou l'ayahuasca.

Je suis devenue instructrice internationale pour cette organisation qui proposait des retraites pour des centaines de personnes. J'ai aussi été productrice et coordinatrice d'événements internationaux. Je conduisais des marches sur le feu, des soins et des accompagnements basés sur les 5 éléments.

Je suis partie 2 ans à Buenos Aires pour lancer ce mouvement de développement personnel. J'ai créé ma méthode Dharmi®, une forme de boussole qui facilite l'équilibre et le bien-être lors de transitions de vie. Pour être reconnue en tant qu'instructrice, je devais donner un nom à ce que je faisais. Connue alors sous le nom d'Amarun, j'ai participé à de nombreux shows télévisés.

En Argentine j'ai connu la crise de 2001. J'ai choisi de redevenir nomade, pour conduire des séminaires et des programmes favorisant le bien-être et le leadership dans plusieurs pays.

J'avais envie de rentrer en Suisse, mais j'ai fini par écouter deux chamanes qui m'ont dit que j'avais quelque chose à faire aux Etats-Unis.

■ Chapitre 4 : L'Américaine

Après beaucoup de démarches administratives pour avoir un permis de travail, j'ai ouvert un premier centre à Miami avec une partenaire, puis un 2e seule. J'ai suivi la voie dharmique avec le coaching, les soins, le consulting et le yoga. J'organisais des retraites en Amérique du Sud, intégrant les 5 éléments et les sagesses ancestrales avec des méthodes innovatrices.

Après 10 ans en Floride, je me sentais intégrée. J'ai donc fait le nécessaire pour obtenir la nationalité américaine.

J'ai fait différentes formations avec accréditation internationale : yoga thérapeutique, Qi Gong, coaching individuel et pour les entreprises. En 17 ans, j'ai créé de beaux liens et une vie épanouie, mais cette ville s'agrandissait de manière démesurée et mon joli appartement avec vue sur l'océan s'est retrouvé cerné par de nouvelles constructions. Malgré tout ce que j'avais bâti, il était temps de partir, mais où aller ?

J'ai mis mes affaires dans un garde-meubles, fait des donations à des associations et suis allée travailler dans différents "healing centers" dans lesquels j'organisais des retraites et réalisais du consulting et des articles pour leur communication. J'ai aussi écrit des articles pour différents magazines de santé.

J'ai organisé des séminaires en Asie et des retraites dans différents endroits de la planète.

■ Chapitre 5 : Nouvelle Vie en Suisse

La Floride ne résonnant plus avec moi, j'ai décidé de postuler pour un poste pour le développement de projet d'un nouveau SPA dans les Alpes suisses, mais ma candidature n'a pas été retenue. Le confinement est arrivé, ce qui a changé la donne : je ne pouvais plus poursuivre mes activités internationales.

Les quelques mois passés en Suisse furent difficiles. Je maigris-